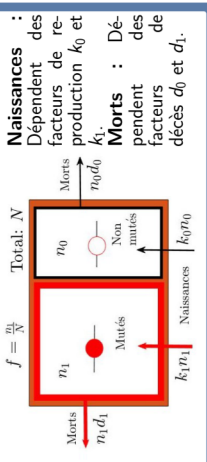


## Introduction

Notre objectif est d'étudier les dynamiques d'évolution de populations en compétition dans un environnement limité. Nous complexifierons notre modèle au fur et à mesure. Pour commencer, considérons deux populations :  $n_0$ , saine, et  $n_1$ , mutée :



**Naissances :** Dépendent des facteurs de production  $k_0$  et  $k_1$ .  
**Morts :** Dépendent des facteurs de décès  $d_0$  et  $d_1$ .

## Cas simple sans mutations

- $S$  : avantage compétitif de reproduction de la population  $n_1$  par rapport à la population  $n_0$  :  $k_1 = (1 + S)k_0$
- $N$  : population totale, constante, donc  $n_0$  et  $n_1$  en compétition.
- Coefficients de morts identiques :  $d_0 = d_1$
- Premières équations représentant l'évolution des populations :

$$\frac{dn_0}{dt} = k_0 n_0 - d_0 n_0$$

$$\frac{dn_1}{dt} = k_1 n_1 - d_1 n_1$$

avec  $t$  le temps en générations.

- On obtient l'équation différentielle non linéaire suivante où  $f = \frac{n_1}{N}$  :

$$\frac{df}{dt} = Sf(1-f)$$

- Conditions initiales :  $n_1$  très faible par rapport à  $n_0$  :  $f(0) = \frac{1}{10}$

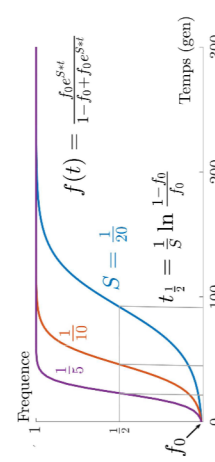
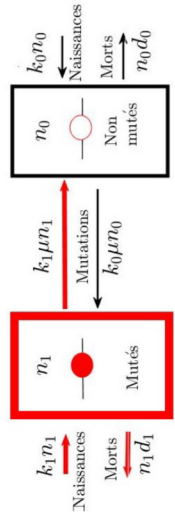


FIGURE 1: Evolution temporelle de la fréquence de  $n_1$  pour plusieurs valeurs de  $S$ , sans mutations :  $\mu = 0$   
**Interprétation :** La population avantagée tend à remplacer totalement l'autre, avec une vitesse proportionnelle à l'avantage dont elle dispose.

## Cas de mutations régulières

- On introduit un coefficient de mutation  $\mu$ , probabilité qu'a le gène de muter par unité de temps.
- Initialement**, pas d'individus de  $n_1$  :  $f(0) = 0$



La mutation vient complexifier l'équation différentielle :

$$\frac{df}{dt} = Sf(1-f) + (1-2f)\mu$$

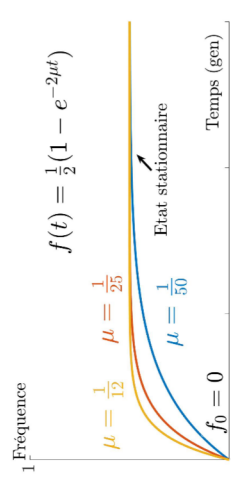


FIGURE 2: Evolution temporelle de la fréquence pour plusieurs valeurs de  $\mu$  et un facteur de sélection  $S$  négligeable :  $S = 0$

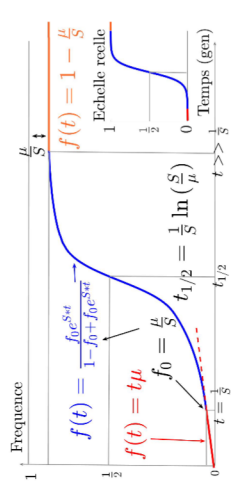


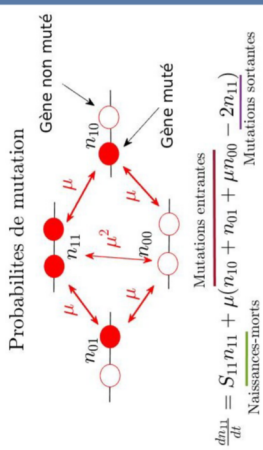
FIGURE 3: Evolution temporelle de la fréquence de  $n_1$  pour un facteur de sélection prépondérant :  $S \gg \mu$

### Interprétation :

- Fréquence linéaire au début :  $n_1$  reçoit des mutations de la population majoritaire  $n_0$ .
- Exponentielle ensuite : Elle se comporte comme précédemment dès que les individus de  $n_1$  sont assez nombreux pour se reproduire.
- Dominante finalement : Il reste cependant toujours une faible quantité d'individus de  $n_0$ , qui reçoivent les mutations de  $n_1$ .

## Cas de deux gènes mutants

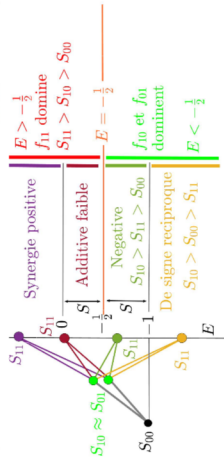
Il y a à présent deux gènes différents, et donc 4 types d'individus :



$\frac{dn_{11}}{dt} = S n_{11} n_{11} + \mu(n_{10} + n_{01} - 2n_{11})$   
Naissances-morts  
Mutations entrantes  
Mutations sortantes

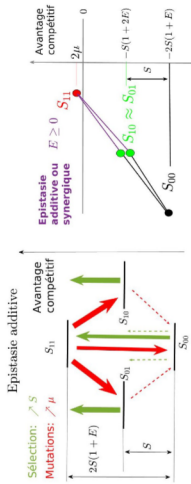
## Epistasies

- Chaque gène muté apporte un avantage  $S$ , mais les deux combinées forment un avantage qui dépend du coefficient d'epistasie  $E$  :  $S_{11} - S_{00} = 2S(1 + E)$
- Les différents cas d'epistasie possibles :



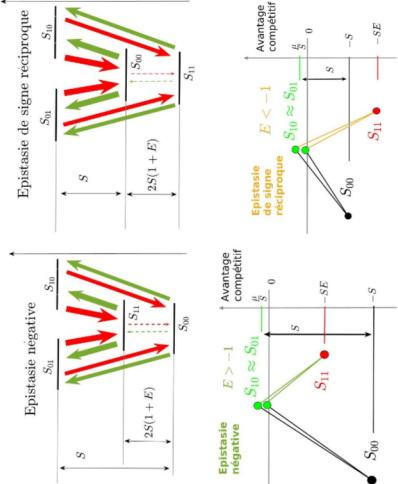
## Epistasie positive : $E > -\frac{1}{2}$

- $n_{11}$  dispose d'un avantage compétitif  $S_{11}$  supérieur aux autres, elle est donc dominante.
- Cela regroupe les cas de synergie positive ( $E > 0$ ), d'addition ( $E = 0$ ) et de légère régression ( $E < 0$ ).



## Epistasie négative : $E < -\frac{1}{2}$

- $n_{11}$  et  $n_{00}$  sont plus compétitifs et dominant.
- Cela regroupe les cas de négativité simple ( $E > -1$ ) et de signe réciproque ( $E < -1$ ).



## Etats stationnaires selon l'epistasie

On distingue trois régimes d'états stables :

- Au centre** :  $E = \frac{1}{2}$  : pas de domination écrasante d'une population en raison de faibles différences de compétitivité.
- A droite** :  $E > \frac{1}{2}$  :  $f_{11}$  domine. Plus  $E$  augmente, plus sa domination est importante.
- A gauche** :  $E < \frac{1}{2}$  :  $f_{01}$  et  $f_{10}$  dominant. Plus  $E$  diminue, plus leur domination est importante.

**Remarque :** La fréquence d'une population dominée ne dépend que de sa différence de compétitivité avec la ou les populations dominantes.

